

Une œuvre magistrale du peintre Lorenzo Lotto à l'église de Sedrina

Nous pénétrons dans l'église en fin d'après-midi, à l'heure où la messe du dimanche se termine. Nous assistons dans le fond à la communion, donnée par deux vieux curés assistés par les enfants de chœur. Puis les gens sortent et se dispersent dans la rue. Ce qui nous laisse la place pour admirer et photographier la toile de Lotto exposée proche du chœur, vaste peinture entourée d'un cadre doré monstrueux.

Les lumières restent allumées, donnant à cet intérieur d'église, d'ordinaire noir comme un four, avec seules quelques fenêtres aux raz du toit, un tantinet de clarté. Les murs vert de gris ne sont pas là pour offrir plus de gaieté à ce lieu de culte véritablement déprimant. L'extérieur peut être ancien. La façade principale ainsi que l'intérieur ont reçu de nombreuses restaurations qui n'ont rien amélioré question d'architecture. Le résultat n'est vraiment pas convainquant. Restent deux peintures magnifiques dont l'une au moins pourra bientôt fêter son demi-millénaire, celle de Lorenzo Lotto. L'autre, probablement de Carlo Ceresa, est de même de toute beauté.

Ces nombreux siècles pour ces deux peintures, nous font remonter dans le temps, en celui-là où notre propre lieu d'origine, petit village du Jura vaudois, vivait ses deux premiers siècles d'existence. C'était un pays relativement neuf, tandis que celui-ci était déjà vieux, plus que vieux même, puisque ayant déjà pu accueillir des habitants à la période romaine, et même à une autre plus ancienne encore. La région fut ainsi colonisée dès une très haute époque. En rétablir l'histoire ne doit pas être une sinécure. A voir dans les musées de la région.

On trouvera tous renseignements sur ce peintre exceptionnel que fut Lorenzo Lotto dans Wikipédia. Le texte est par trop savant et intellectuel. Il ne manque pourtant pas de nous offrir une excellente vision du parcours du peintre qui fut formé à Venise, mais aurait plus tard beaucoup œuvré dans la région de Bergame. Tout cela au milieu du XVI^e siècle.

- 1** Il monumento più significativo è rappresentato dalla **Chiesa Parrocchiale di San Giacomo Maggiore**, un piccolo gioiello di architettura rinascimentale tardo quattrocentesca, dall'originale facciata in pietra chiara, con coronamento a timpano curvilineo, evidentemente ispirato alla contemporanea architettura veneziana. Il legame del piccolo borgo montano con la lontana capitale è documentato nella chiesa anche dalla splendida **Pala di Lorenzo Lotto**, la Madonna in gloria e Santi, del 1542, commissionata all'artista da un gruppo di mercanti originari di Sedrina, che svolgevano la loro attività a Venezia. L'opera appartiene alla produzione tarda dell'artista e documenta un avvicinamento del Lotto ai modi della pittura tizianesca, sia per la grandiosità dell'atteggiamento dei santi, sia per la particolare fusione tonale dei colori. È stato di recente recuperato un piacevole percorso pedonale, che presenta spunti di interesse geologico e paesaggistico e che consente di cogliere alcuni elementi di un ambiente rurale tipico della
- 2**



Nella cappella a destra dell'altare maggiore si trova la pala di Lorenzo Lotto; la tela fu commissionata al pittore da tre mercanti di vino, originari di Sedrina e residenti a Venezia.

Il Lotto ne parla nel suo "Libro di spese" in data 28 dicembre 1541.

Il 5 agosto 1542 il Lotto annota: "In questo giorno io Laurentio Lotto ho ricevuto per resto et saldo de la opera ..".

La pala, da datarsi al primo semestre del 1542, è l'ultima opera eseguita per la bergamasca.

In basso a sinistra, sotto il piede di S. Giovanni Battista, si legge la firma "Laurentio Lotto" e a destra la scritta "Laurentius fecit fieri Fraternitas Sanctae Mariae de Sedrina MDCXXXII".

La pala è in composizione piramidale con al vertice la Madonna con Bambino coronata da sette teste d'angelo. Ai piedi i Santi in atto di pregare ed intercedere.

Nel gruppo dei Santi, un paesaggio con pecore, pastori e cani in atto di allontanare un animale intruso e una visione di paese dipinto con precisione ed ancora identificabile con quello di Sedrina.

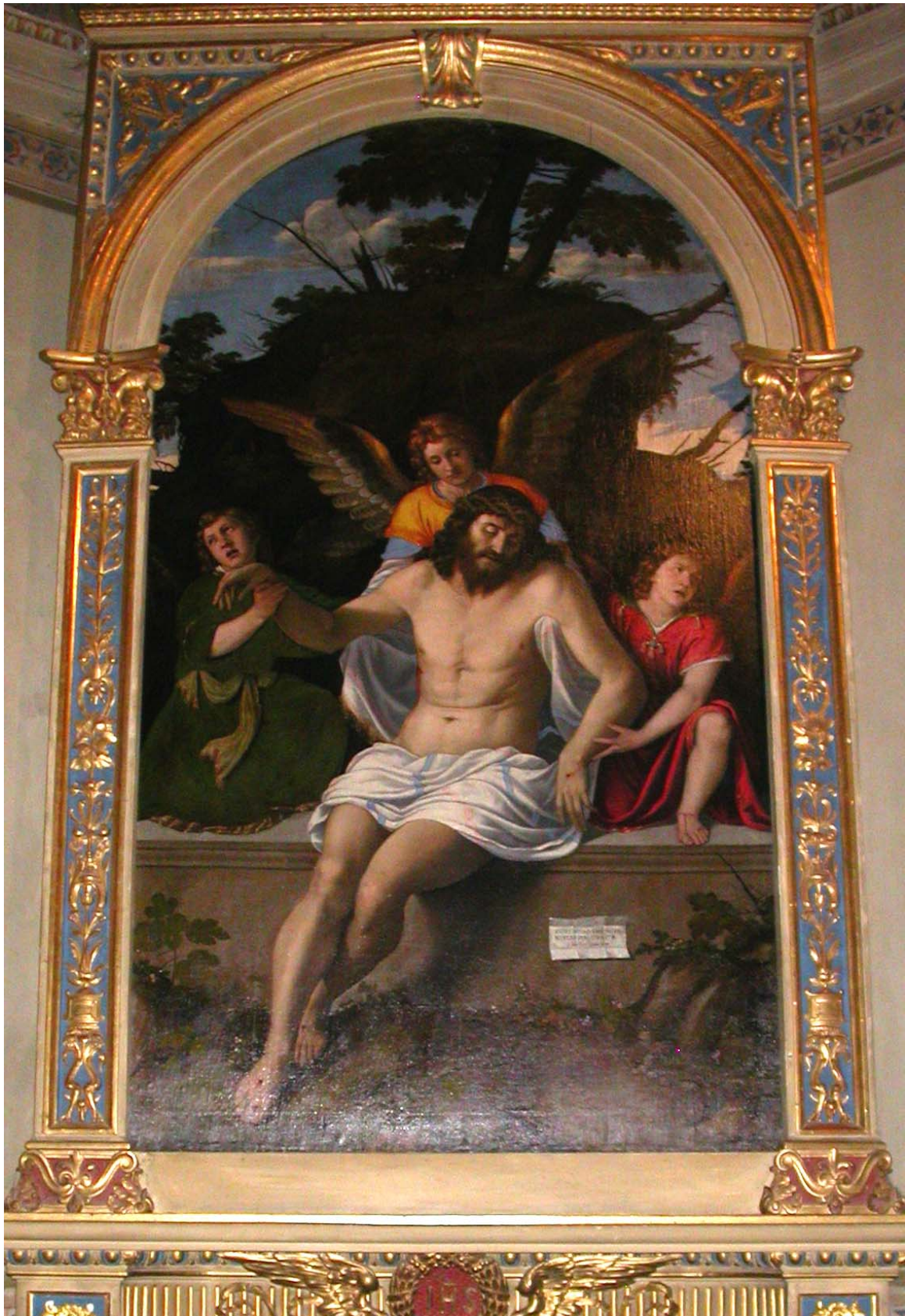
Secondo il Berenson, in questo periodo, i toni del Lotto sono "fusi in una gamma sontuosa altrettanto difficile a descrivere, quanto è facile a battezzare: tizianesca".

(Rid. e adatt. dal testo del Gruppo Guide "G. Carrara" di Bergamo)



Madonna in gloria e i Santi Giovanni Battista, Francesco, Gerolamo e Giuseppe. Est. e dato 1542, Sedrina, Chiesa di S. Giacomo





Autre œuvre magistrale de l'église de Sedrina, située, celle-ci, à gauche de l'autel. Peut-on l'attribuer à Carlo Ceresa, autre peintre de grande valeur et très attachant dans son existence toute artistique et familiale. Un Carlo Ceresa dont nous aurons par ailleurs déjà découvert une belle œuvre dans l'église de Brembilla, à quelque cinq kilomètres d'ici.

Biographie de Carlo Ceresa selon le net

Carlo Ceresa naquit en 1609 à San Giovanni Bianco, un village de la valle Brembana dans la province de Bergame.

Fils d'Ambrogio et de Caterina Carrara, il eut une enfance difficile vécue dans des conditions d'extrême pauvreté. Son père natif de Cortenova arriva en Valsassina dans l'espoir d'y vivre dans de meilleures conditions en tant que cordonnier.

Carlo Ceresa eut, dès l'enfance, une forte attraction pour la peinture qui ne fut pas accompagnée par des études spécifiques. Dans une période où les académies de dessin étaient nombreuses et où les meilleurs éléments exerçaient en tant qu'apprentis auprès des ateliers d'artistes de renom, Carlo Ceresa par la pauvre condition économique familiale dut se contenter d'une formation d'autodidacte.

Vers l'âge de 20 ans, il commença à réaliser ses premières fresques dans les églises des villes limitrophes pour la grande satisfaction de ses clients. À partir de ce moment il commença à fréquenter l'atelier de Daniele Crespi, un peintre milanais qui était son aîné de 11 ans auprès duquel il assimila les techniques de la peinture ce qui lui permit d'affiner son savoir-faire.

La peste de 1630 ayant provoqué la mort de son maître, il retourna dans son pays d'origine où il recommença à travailler dans les églises et sanctuaires locaux.

Les sujets peints traitaient essentiellement de thèmes religieux et lui-même était un grand adepte de la foi. Ses œuvres très expressives le conduisirent naturellement à la réalisation de nombreux portraits.

Pendant ces années, il épousa Caterina Zignoni issue d'une famille fortunée de la région. Ils emménagèrent dans la frazione de Grabbia et occupèrent une maison appartenant au père de la mariée et vivant auprès de la famille de son épouse. Cette situation modifia radicalement la vie du peintre qui ayant acquis une sécurité affective et financière put se concentrer sur son activité artistique.

De cette union naquirent au moins 11 enfants. De ceux-ci Giuseppe et Antonio suivirent les traces du père en tant que peintres. Deux autres, Giovanni Battista et Francesco, s'orientèrent vers une carrière ecclésiastique tandis que Sebastiano devint notaire, Francesca mourut à seulement 27 ans, tandis que cinq autres moururent dès l'enfance. Tous ces deuils touchèrent l'artiste qui, dans de nombreuses peintures, aimait personnifier ses enfants dans les nombreux anges qu'il peignait. Il faisait la même chose lors de la peinture de la Vierge souvent représentée avec le visage de sa propre épouse Caterina.

Carlo Ceresa était une personne simple respectant les échéances et la parole donnée. En aucun cas il ne débutait un travail s'il n'avait pas achevé le précédent.

Une forte offre de travail l'obligea à déménager à Bergame dans la paroisse de San Alessandro della Croce.

C'est là qu'il mourut au début de l'année 1679, laissant un fort héritage à ses enfants et à son épouse, laquelle ne lui survécut que quelques mois.

Texte Wikipédia